tement, obscurément, comme une bourgeoise en province! Mais sa fille !... mais Paris!.... Elle trouva un binis.—Eh bien, dit-elle, nous n'avons qu'un parti à prendre, notre pauvre Edouard est à Paris, nous y passerons l'hiver avec lui. Mettons Geneviève au couvent, et tout l'été nous serons auprès d'elle. Il nu'en coûtera pour la quitter; mais nous ne pouvons mieux faire. Il faut se partager entre ses enfans.

— Vous voulez mettre votre fille au couvent! reprit M. Morand doublement blessé de ce parti qui le rejetait dans la vie politique dont il était fatigue, et qui froissait ses préjugés libératres — En voulez-vous faire une dévote?

Vous me faites pitié, M. Morand, souffrez que je vous le disc. La dévotion ne m'étouffe pas, Dieu merer! Mais sachez que tout ce qu'il y a de distingué dans le monde sort du couvent. Les couvens reviennent de mode!

M. Morand haussa les épaules et se soumit; quelques jours après, M. et Mme. Morand allérent visiter ensemble un couvent situé aux portes de la ville; on y arriva par une allée de tilleuls. Introduits dans la maison, M. Morand ne put contenir sa surprise, il avait sous les yeux un intérieur dont le charme saisissait; des bâtimens en forme de cloitre, une hundle chapelle dans le fond toute pavoisée de vignes, de chèvre-feuilles et de jasmins en fleur; au milieu de la cour, des buissons de roses, des massifs de verdure, et par dessus les toits, les cimes verdoyantes des marroniers; de tous côtés deséchappées sur la campagne. M. et Mme. Morand entrèrent dans un parloir éclatant de propreté.

Voilà une admirable maison, disait M. Morand, il en faut convenir! La supérieure survint, c'était une femme d'une cinquantaine d'années, dont la figure aimable et bonne, les manières simples et ouvertes prévenaient tout d'abord. Elle exposa le système d'éducation suivi dans sa maison: Nous nous efforçons, dit-elle, d'élever les enfans dans la crainte de Dieu, l'amour de la famille, le goût du travail et de la simplicité. Notre programme est bien modeste, comme vous voyez: cependant il me donne encore quelque peine

pour le bien tenir.

M. Morand goûta cette simplicité. Mme. Morand regrettait de n'avoir pas à choisir. En conséquence, la veille du retour à Paris, on conduisit Geneviève au couvent.

La suite au prochain numéro.

COLLEGE DE CHAMBLY.

LES EXERCICES LITTÉRAIRES DU COLLÈGE DE CHAMBLY auront lieu le 27 du présent en une seule séance à laquelle sont invités tous les amis de l'Education et qui commencera sur les 9h. A. M.

Cette séance sera précédée de plusieurs jours d'examens privés, auxquels les parens des Etèves seront admis. Après la distribution solennelle des prix commenceront les vacances, et la rentrée des classes se fera le 6 de septembre proclain.

J. A. F. CHOLETTE, PTRE. DIR.

PROPRIÉTÉ DE J.C. PRINCE. PTRE. DE L'EVECHÉ. MONTRÉAL: IMPRIMÉ PAR J.A. PLINGUET, IMPRIMEUR. RUE ST. DENIS.